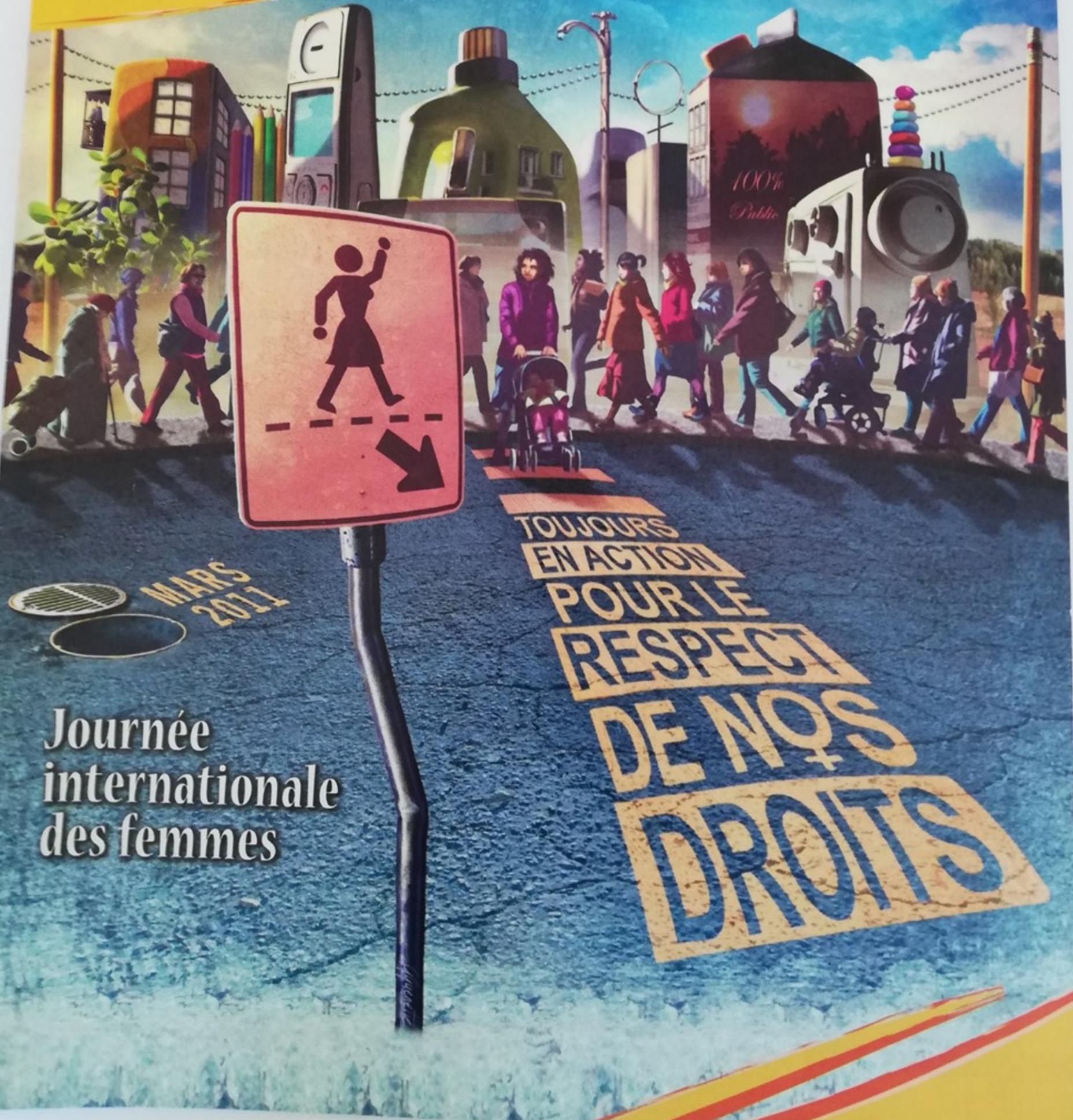


Vivre

Le magazine d'une ville solidaire

Mars
2011
N°77



Journée
internationale
des femmes

sommaire

- 3 Notre ville**
Du changement dans votre cadre de vie
La sécurité routière,
la ville reste mobilisée
- 4 Photos**
Janvier février à Montataire
- 5 Éditorial du Maire**
- 6 Culture**
Programmation de mars
- 7 Notre ville**
Les services municipaux accessibles
- 8-9 Reportage**
De Dheisheh à Montataire,
le droit des femmes reste un combat.
- 10 Intercommunalité**
La lutte contre la délinquance
- 11 International**
Montataire aux couleurs du Portugal
- 12 Brèves**
- 13 Tribunes libres**
- 14 Portrait**
Dua'a Alamat
- 15 État civil, Jade News**

Le budget : l'affaire de tous

Comme chaque année, les habitants ont été consultés sur l'élaboration du budget municipal au cours de onze réunions de quartier. Les enseignants, les commerçants et les associations ont également pu échanger avec les élus et Monsieur le Maire sur cette question. Même si l'on peut déplorer une baisse de la participation dans certains quartiers, les échanges qui ont porté essentiellement sur la situation économique, ont toujours été riches. Les Montatairiens se sont en effet montrés très préoccupés par la question de l'emploi et du coût de la vie.



Réunion budgétaire à la régie communale du câble et de l'électricité



Réunion budgétaire à Elsa Triolet



26 commerçants ont participé à la réunion budgétaire. A cette occasion, l'étude sur le commerce local a été exposée

Du chang

Les travaux d'... du Colonel... d'année et... de l'été. Ils sont... soutenue avec le... élu à l'urbanisme... de la participation... férentes réunions... de la ville. Les aménagemen

- **Le traitement Argillère et B**
Création d'un ja... espace sportif e... supports en aci... que des bancs

- **Aménagement**
Le long de la... niers séparés p... aménagés afin... piétons. Le m... Kléber Sellier... des clôtures e... place. En atte... en cours d'ent

Sécurité

« J'en ai pou... Joël Capet, é... sécurité routi... en général a... qui se garen... déposent ou... l'école. Cela... lation piéton... obligés parfo... contourner u... stationneme... lement à pe... empêchant... municipalité... gent pour s... stationneme... réside dans... tements de... travers ces... abords de... conscience... propre cor... tière. Les p... conscience... constituer... enfants. C... stationneme... seulement

notre couverture

Adieu vaisselle, enfants, ménage... La petite femme dans le panneau s'en va, déterminée à en finir avec tout ça. C'est ce que nous dit cette affiche réalisée par Geneviève Guenette. Et oui, ce sont toujours les femmes qui accomplissent la plus grande partie des tâches domestiques même si les choses ont évolué. La journée internationale des femmes demeure donc un symbole important de la lutte pour l'égalité des droits. Surtout dans un contexte où nombre d'acquis sont remis en cause.



Affiche :
Illustration : Geneviève Guenette
Infographie : Michèle Lapointe
Production Huguette Latulippe
Promotion Inc.

Du changement dans votre cadre de vie

Les travaux de réaménagement de la rue du Colonel Fabien ont commencé en fin d'année et devraient s'achever au cours de l'été. Ils sont le résultat d'une concertation soutenue avec les habitants. Claude Couallier, élu à l'urbanisme et pilote du projet, s'est félicité de la participation active des habitants aux différentes réunions avec les élus et les techniciens de la ville.

Les aménagements retenus concernent :

- **Le traitement du triangle Colonel Fabien-Argillère et Biondi**

Création d'un jardin pour les résidents et d'un espace sportif et installation des corbeilles et supports en acier pour attacher des vélos ainsi que des bancs vont être installés.

- **Aménagement de la rue du Colonel Fabien**

Le long de la voirie, des chemins piétonniers séparés par une bande végétale seront aménagés afin de laisser plus de place aux piétons. Le mur séparant la rue et le stade Kléber Sellier sera par conséquent démolit et des clôtures en bois ajourées seront mises en place. En attendant, les réseaux aériens sont en cours d'enfouissement.



- **Résidentialisation des immeubles du Colonel Fabien**

Une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite sera installée, les entrées principales entre les N° 28 et 36 seront réaménagées ainsi que le parking et ses accès et de nouveaux arbustes et arbres seront plantés. Quant au parvis de la crèche et du multi-accueil, il va bénéficier de quelques travaux d'embellissement.

- **Résidentialisation de l'Argillère**

Les entrées principales des immeubles de la résidence vont être refaites, les escaliers reliant la résidence à la Cité Biondi réaménagés par l'installation d'un mur végétal et les trottoirs vont être élargis pour permettre un meilleur confort pour les piétons. Dans le même sens, il est prévu d'installer une rampe aux normes.



- **Réorganisation du carrefour dit du « STOP »**

Cela se traduira par la pose d'un nouveau revêtement sur la chaussée et les trottoirs, ces derniers vont être redimensionnés pour, là encore, permettre une meilleure circulation des piétons, une place réservée aux personnes à mobilité réduite va être créée pour accéder directement au cabinet médical et deux bornes amovibles vont être installées pour empêcher le passage, sauf aux véhicules prioritaires.



Sécurité routière : la ville reste mobilisée

« J'en ai pour 5 minutes ! » Cette expression, Joël Capet, élu et pilote du groupe de travail sécurité routière, la connaît par cœur. C'est en général ce que lui répondent les parents qui se garent n'importe comment lorsqu'ils déposent ou vont chercher leurs enfants à l'école. Cela suffit pourtant à gêner la circulation piétonne, notamment celle des enfants obligés parfois de se rabattre sur la route pour contourner une voiture garée sur le trottoir. Ces stationnements anarchiques contribuent également à perturber la circulation automobile, empêchant parfois le bus de passer. Et si la municipalité a déjà investi beaucoup d'argent pour sécuriser les piétons, empêcher les stationnements gênants, la véritable solution réside dans un changements de comportements des automobilistes. Aussi, l'idée, à travers ces actions de sensibilisation aux abords des écoles, est de faire prendre conscience à chacun de l'impact de son propre comportement sur la sécurité routière. Les parents, en effet, n'ont pas toujours conscience que leur attitude au volant peut constituer une source de danger pour leurs enfants. C'est pourtant bien le cas lorsqu'ils stationnent sur un trottoir, à quelques mètres seulement de l'école et même si ça ne dure

que deux minutes !

Pour la responsable adjointe du service citoyenneté - prévention - médiation et pilote, avec Joël Capet, de la commission sécurité routière, il n'est pas question de se décourager : « C'est un travail à long terme, les comportements ne peuvent pas changer d'un seul coup. C'est pourquoi, c'est important de sensibiliser les enfants dès qu'ils sont petits. Nous travaillons donc à renforcer le partenariat avec les établissements scolaires. Nous voulons aussi travailler avec le lycée sur les bonnes pratiques en scooter car les jeunes roulent

n'importe comment, sans casque et en tong ! C'est vraiment un problème dès qu'arrivent les beaux jours constate la responsable. »

Les prochaines interventions du groupe de travail sécurité routière auront lieu :

- Mardi 15 mars 2011 : école Jean JAURES à 16h15
- Mardi 5 avril 2011 : école Paul LANGEVIN à 16h15-
- Mardi 17 mai 2011 : école Maternelle Jacques DECOUR I à 16h15
- Jeudi 9 juin 2011 : école Joliot CURIE à 16h15



Opération de sensibilisation à la sécurité routière en partenariat avec la police nationale et le service citoyenneté - prévention - médiation



Traditionnelle galette des rois de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie (FNACA).



Lors de son assemblée générale, les Martins pêcheurs ont entériné la proposition de pêche. Désormais, il suffira d'acquiescer 62 € pour obtenir le permis de pêche.



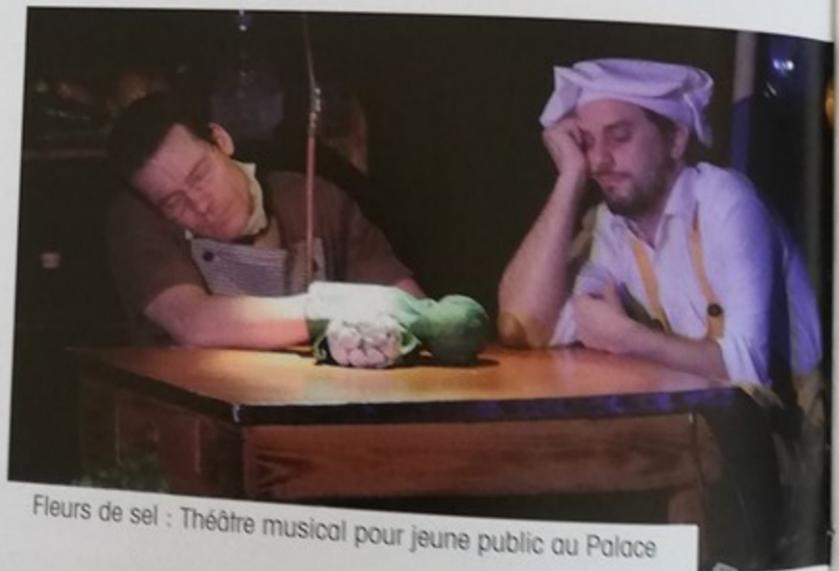
Assemblée générale de l'association Vidéo Travelling. Pour sa dixième année de projection, l'association envisage d'organiser un événement spécial au moment de « Ecran ouvert sur la ville » qui se tient chaque année au mois de novembre.



Belle victoire, 2-0, pour les seniors du club de Montataire contre Mogneville



L'équipe féminine senior du football club de Montataire a emporté haut la main son match contre Amiens : 2-0. Bravo les filles !



Flours de sel : Théâtre musical pour jeune public au Palace



Les travaux d'aménagement continuent aux Résidences Hélène. Ils devraient s'achever vers la fin du mois de mars.



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Avec la réunion du Conseil Municipal du 28 février à 19h00 dans la salle de la Libération, nous atteindrons une étape importante de la préparation du budget 2011 de notre ville. En effet, c'est lors de cette réunion, dite du Débat d'Orientation Budgétaire (DOB), que nous définissons les grandes lignes de ce que sera le budget de l'année.

Vous le savez, nous tenons à dégager ces orientations budgétaires avec vous, à travers les réunions et visites de quartier, les réunions du personnel municipal ou encore les rencontres avec les différents partenaires et acteurs de notre ville. Cette démarche de démocratie participative est pour nous essentielle en ce qu'elle nous permet d'être encore davantage à l'écoute des avis et propositions divers. De plus, celle-ci renforce et éclaire notre prise de décision au moment de voter le budget en mars.

Cette année, il faut en particulier retenir que la question centrale des recettes est encore plus difficile. Le gouvernement, par ses décisions de supprimer la taxe professionnelle et de geler les dotations, porte un coup terrible à l'autonomie des collectivités. Le passage en Communauté d'Agglomération au 1^{er} janvier nous rend dépendant en partie des attributions de compensation de l'ex-taxe professionnelle qui nous seront versées par la CAC. Malgré cette situation, nous ne voulons pas alourdir le poids de la fiscalité et tout sera fait pour ne pas augmenter vos taux d'imposition ou en tout cas limiter une hausse éventuelle à 1 ou 1,5 % maximum.

Côté dépenses, notre priorité est bien de maintenir les services municipaux rendus, de les améliorer chaque fois que cela sera possible pour aller vers une meilleure réponse aux besoins, dans une période si dure pour nos concitoyens. Nous avons toutes et tous besoin des services publics.

En matière d'investissements, nous devrions pouvoir réaliser en 2011 quelques opérations d'importance qui participeront à l'amélioration de la vie quotidienne de chacun.

Plus que jamais, il y a nécessité d'agir, de se rassembler pour exiger une véritable réforme de la fiscalité locale, pour exiger que les collectivités aient les moyens de répondre aux besoins de leur population. Certes, les conditions et le contexte sont différents mais les Tunisiens et les Egyptiens viennent de montrer avec succès que ce sont bien les peuples qui font l'histoire, comme les français l'avaient fait en 1789 ou à d'autres moments plus récents de notre histoire. À bientôt de vous rencontrer.

Jean-Pierre Bosino
Maire de Montataire



position de la Fédération départementale pêcher dans l'étang de la Maladrerie.



Les rendez-vous Slam du Palace



Assemblée générale de la société ouvrière d'horticulture et de tempérance. À cette occasion, des graines et de l'engrais ont été distribués aux jardiniers pour préparer les semis du printemps.



Réception des lauréats du concours des illuminations. L'édition 2010 a enregistré 28 participants !

Programme de mars

Le palace • service culturel

Renseignements et réservations : 03 44 24 69 97

Samedi 5 mars à 20h30

MAM

Le Palace
Chanson • Tout public • Durée : 1h30 • Tarif 10€ / 4€

Fort du mariage entre les machines et les instruments traditionnels, le groupe installé en Picardie parcourt le monde avec son nouvel album, méditation poétique qui invite à danser ! ■

www.myspace.com/mammusique
www.meddledtimes.com

Du 7 au 21 mars 2011

Philippe Lachant & Claude Thieffine

Le Palace
Exposition des élèves de l'espace Matisse de Creil

« Radiographies du sentiment, de l'émotion, du microcosme humain, laissez-vous porter par l'expression, souvent trompeuse, des couleurs, du geste et du rythme... » [C.Thieffine]
vernissage le mercredi 15 mars à 18h00 en présence des artistes.

Vendredi 11 mars à 20h30

Batlik

Le Palace
Folk - Chanson française • Tout public • Durée : 1h30
• Tarif 10€ / 4€

Retour attendu de Batlik au Palace pour la sortie de son dernier album. Celui qui a su imposer sa voix si singulière, ses histoires et son style, son humour et sa facilité à être, sur scène, dans une relation impertinente au public. ■

www.myspace.com/batlik

Lundi 14 mars à 19h30

Politiquement Chnoc ("1+1=3")

Le Palace
Théâtre • Tout public • Durée : 1h00 • Entrée libre

Dans le cadre du « Printemps de l'industrie » avec la CAC (Communauté d'agglomération creilloise), la compagnie ô Fantôme vous invite chaque lundi de mars dans une ville de l'agglomération. Le principe

est simple : nous offrons le spectacle et la boisson et vous apportez votre tarte salée ou sucrée. ■
www.compagnieofantomes.com

Vendredi 18 mars à 20h30

Entre là

Le Palace
Danse - Création • Tout public • Durée : 1H00 • Tarif 10€ / 4€

« Entre là » est inspiré des grandes histoires d'amour mythiques.

Interprété par Simon Abbé en solo
C'est donc une histoire d'amour entre un homme et l'absence.

Une absence représentée dans la scénographie par la verticale.

Qui valorise d'autant plus la présence féminine. Une histoire bien au-delà du corps charnel. ■

Samedi 19 mars à 19h00

Entre nos mains

Le Palace
Film de Mariana Otero, 2010 • Durée 1h28

Pour sauver leur emploi, des femmes décident de reprendre le pouvoir dans leur entreprise de lingerie en créant une coopérative. Au gré des épreuves et des rebondissements, elles découvrent avec bonheur et humour la force du collectif, de la solidarité et une nouvelle liberté.

Mercredi 23 mars à 20h30

Sans ailes et sans racines

Le Palace
Théâtre • Tout public • Durée : 1h05 • Tarif 10€ / 4€

Affrontement d'un père et d'un fils dont les choix de vie, radicalement opposés, vont mener à la rupture. Il est question de religion, de liberté, de repli communautaire, de modernité... un spectacle qui permet d'entrer dans la difficile question de l'exil... ■

www.chargedurhinoceros.be

Mercredi 30 mars à 20h30

Freddy Della

Le Palace
Concert • Tout public • Tarif 5 € / gratuit jusqu'à 16 ans

L'AMEM présente le concert du showman de l'harmonica.

Les ac

Du 27 mars
physiques
municipal

Dans le
dicap-
les d
lité travaille à
publics aux
impose en e
recevant du
merces, bibli
soient acces



un handicap
nombre de
cessé d'au
rie princip
installé. U
également
situation d
même si c
secteur où
que la diff
quement
Or, les par
au nomb
et d'ensei
comptera
non inscri
L'accès de
progressiv
C'est en r

Macar

Depuis
places
velle c
roulan
il vous
Nous
person

Les services municipaux accessibles

Du 27 mars au 2 avril, Montataire participera à la semaine nationale consacrée aux personnes handicapées physiques. De nombreuses actions seront organisées tout au long de la semaine dans l'ensemble de la ville. La municipalité rappelle ainsi son attachement à lutter contre toutes les formes de discrimination.

Dans le cadre de sa commission « Handicap-accessibilité » et « lutte contre les discriminations », la municipalité travaille à rendre accessible les bâtiments publics aux personnes handicapées. La loi impose en effet qu'en 2015, tous les lieux recevant du public (services publics, commerces, bibliothèques, musées, cinémas, etc) soient accessibles aux personnes connaissant

ports publics et notamment du STAC : « Nous travaillons actuellement là-dessus » explique l'élue Evelyne Blanquet qui pilote la commission. S'il appartient à la communauté d'agglomération de prendre en charge l'accessibilité des bus (17 le sont aujourd'hui), la mise en conformité des abribus avec l'aménagement de quais permettant la montée dans les bus revient aux communes. Or, explique Evelyne

professionnelle des personnes handicapées, la réduction des aides à l'embauche de ces dernières, celle des emplois adaptés. Le département, faute de ressources suffisantes, a dû supprimer un fonds de compensations destiné à subventionner l'achat, par des particuliers, de matériel spécifiques : montres, calculatrices parlantes, barres de soutien, travaux d'accessibilité.



un handicap. Depuis 2007 à Montataire, le nombre de services publics accessibles n'a cessé d'augmenter. En premier lieu la mairie principale grâce à l'élévateur qui y a été installé. Un certain nombre d'écoles le sont également, ce qui permet de trouver une situation de scolarisation pour tous les enfants même si ce n'est pas nécessairement dans le secteur où ils habitent. À supposer bien sûr que la difficulté à scolariser l'enfant soit uniquement dû à un problème d'accessibilité. Or, les parents se heurtent la plupart du temps au nombre insuffisant de classes adaptées et d'enseignants préparés. Si bien que l'on compterait en France plus de 20 000 enfants non inscrits à l'école en raison d'un handicap. L'accès des services municipaux devient donc progressivement une réalité à Montataire. C'est en revanche loin d'être le cas des trans-

Blanquet, « cela coûte très cher puisqu'il faut compter entre 4000 et 11000 euros par arrêt. Comment faire avec un budget municipal qui se réduit comme peau de chagrin ? On aurait par exemple besoin d'une étude sur l'accessibilité mais cela coûte 20 000 euros. »

Quels moyens pour les personnes handicapées ?

L'accessibilité, en effet, n'est pas une simple affaire de bonne volonté, c'est aussi une question de coût que toutes les collectivités territoriales ne peuvent pas se permettre. Il serait donc légitime de se retourner vers l'Etat mais celui-ci poursuit sa politique de désengagement, sur cette question comme sur les autres. Ainsi l'association des paralysés de France dénonce les ponctions opérées par le gouvernement sur le fonds réservé à l'insertion

Tout cela ne contribue donc pas à réduire les discriminations dont les personnes handicapées sont victimes. C'est pourquoi, la commission municipale travaille également sur ce volet. Nous savons en effet que le handicap constitue en France la première cause de discrimination. Ainsi une étude de l'INSEE montre tout d'abord que 5,4 % des personnes âgées de 10 à 24 ans ont un handicap. Et que 41 % d'entre elles déclarent avoir subi une discrimination au cours de leur vie. C'est pourquoi Evelyne Blanquet invite toute personne subissant une discrimination en raison de son handicap ou pour toute autre raison à venir en parler à la permanence qu'elle propose chaque mardi de 10h à 12h, sans rendez-vous, à la mairie annexe des Martinets.

Macaron pour places handicapées

Depuis le 1^{er} janvier, les macarons donnant le droit d'utiliser les places de stationnement prévues à cet effet ont changé. La nouvelle carte doit désormais représenter d'un côté le logo du fauteuil roulant et de l'autre les douze étoiles européennes. Pour l'obtenir, il vous suffit d'écrire à la MDPH qui vous la délivrera.

Nous rappelons que les places de stationnement réservées aux personnes handicapées ne sont en aucun cas nominatives.

Programme de la semaine de lutte contre le handicap

- **Du 27 au 2 avril** : Exposition « Portraits sous l'arc-en-ciel » par Laurence Navarro. Hall de la Mairie.
- **Vendredi 1er avril** : Vernissage de l'exposition
- **Samedi 2 avril** : Visite du musée de la Nacre à Méru. Cette manifestation s'adresse prioritairement aux personnes titulaires d'une carte d'invalidité et à leur entourage. S'inscrire au 03 44 27 55 31

De Dheisheh à Montataire, le droit des femmes reste un combat

Les Palestiniennes, plus libres

Nous nous sommes saisis de la journée internationale des femmes pour aller faire un tour du côté du camp de réfugiés palestinien de Dheisheh avec lequel Montataire est jumelé. Nous avons demandé à Souhair Owda, du camp, de répondre à quelques questions. Entretien.

Existe-t-il à Dheisheh des organisations de femmes ?

Oui, il y a beaucoup d'organisations féminines à l'intérieur du camp. Il y a tout d'abord un département réservé aux femmes qui a été créé au sein de l'organisation des nations unies pour les réfugiés (UNRWA). Celui-ci propose différents ateliers autour de l'éducation, la santé, les droits des femmes, les questions sociales, économiques. Il y a également une autre association qui travaille plus spécifiquement sur la santé et qui propose des consultations médicales et psychologiques.

Les femmes palestiniennes rencontrent-elles des problèmes particuliers face à l'occupation ?

Les femmes sont régulièrement confrontées à des problèmes au niveau des barrages de l'armée israélienne. Par exemple, les étudiantes qui se rendent à l'université de Jérusalem doivent passer par le barrage d'Abudis. Elles sont régulièrement humiliées par les soldats qui les insultent, les fouillent, les déshabillent ou les obligent à enlever leur voile en public. Un certain nombre abandonnent leurs études en raison de cette situation. L'occupation constitue donc notre problème

les hommes et les femmes sont obligés d'être solidaires en raison de l'occupation. Bien sûr, il nous reste de nombreux droits à conquérir : le taux d'analphabétisme chez les femmes est trois fois plus important que celui des hommes, seulement 15,7 de femmes travaillent, nous touchons 70% du salaire des hommes, etc. Mais l'occupation nous empêche de nous concentrer sur ce combat. Notre priorité, c'est la libération nationale. Si je parle à une femme de son émancipation, celle-ci me parlera de son mari emprisonné en Israël. Cela ne nous empêche cependant pas de nous battre pour l'égalité des salaires, l'accès à l'emploi, etc.



Souhair Owda

Moi-même, je travaille au centre Phenix. Il n'accueille pas uniquement des femmes mais nous y organisons différentes activités qui leur sont destinées. Par exemple, des ateliers pour pousser les femmes à prendre des décisions, s'imposer à l'intérieur de la cellule familiale, poursuivre des études supérieures, etc. De plus, nous visitons régulièrement les femmes dont les maris sont en prison pour les soutenir psychologiquement.

Bien entendu, nous célébrons le 8 mars par différentes manifestations importantes à l'intérieur du camp.

principal. Les femmes souffrent particulièrement car les Israéliens détruisent leurs maisons, tuent et emprisonnent leurs enfants et leurs époux. Si ces derniers ne deviennent pas des martyres, ils sont emprisonnés pour de longues périodes ou sont condamnés à rester au chômage car ils ne peuvent pas passer les barrages israéliens pour aller travailler ailleurs. Les femmes prennent alors souvent le rôle du chef de famille. C'est pourquoi le statut des femmes palestiniennes est très différent de celui des autres femmes du monde arabe. Nous sommes plus libres car

Quelle est aujourd'hui la situation dans le camp ?

Parfois, c'est calme, parfois c'est dangereux car les Israéliens envahissent régulièrement le camp au milieu de la nuit et détruisent des maisons, tuent et arrêtent des Palestiniens. Nous sommes en permanence confrontés à cette situation en Palestine et ce sera le cas tant que l'occupation n'aura pas pris fin. Nous espérons de toutes nos forces qu'un jour nous aurons notre Etat comme tous les peuples. J'aspire à la paix pour mes enfants, ma famille, mon peuple.

Que pensez-vous de ce qui se passe en Tunisie et en Egypte ?

Je suis très heureuse. L'obscurité qui règne sur le monde arabe doit cesser. J'espère que le Maroc et l'Algérie suivront et que la révolution va aboutir en Egypte. Ces changements vont avoir un impact fondamental sur la situation en Palestine, tout cela est très positif pour nous. Les Israéliens ont très très peur, Nethaniou ne cesse de faire des déclarations pour appeler l'occident à ne pas soutenir la révolution égyptienne. Cela fait longtemps que nous attendons ce moment et nous espérons de toutes nos forces que des changements vont se produire dans tous les pays arabes.

Vous avez dit 8 mars ?

À la veille de la célébration de la journée internationale des femmes, nous sommes allés à la rencontre des Montatairiens et Montatairiennes pour leur demander ce que signifiait pour eux cette journée. Nous leur avons aussi demandé ce qu'ils pensaient de la situation des femmes. Des regards, des avis très différents sur la question se sont faits entendre. Témoignage.



**Henriette, 52 ans,
médecin**

Le 8 mars, ça représente la libération des femmes. Or nous sommes dans un monde où les hommes accaparent tout. L'existence d'une telle journée nous rappelle à quel point la société est inégalitaire que ce soit dans le travail ou à la maison concernant le partage des tâches.

C'est vraiment enraciné dans les coutumes.

Je travaille 28h sur 24 ! Lorsque je quitte l'hôpital, j'enchaîne avec une autre journée de travail. Il faut les trouver les 4h en plus ! Mon mari m'aide mais pas de façon régulière : il travaille un jour et le lendemain, il pense qu'il n'a pas besoin de faire quoi que ce soit. Puisqu'il existe une journée qui nous est consacrée, prenons-la ! Mais on devrait vivre de façon égalitaire. Et si quelqu'un doit se reposer, c'est nous car ce sont les femmes qui portent les enfants !

**Sylvie, 48 ans,
agent municipal**



Pour moi, le 8 mars, ça ne sert pas à grand chose car rien ne bouge mais c'est important que ça existe. Nous n'avons pas les mêmes droits, il faut donc montrer que nous existons, qu'on se bat.

Programme 8 mars

3 expositions vous sont proposées du 7 au 13 mars au Palace

- Exposition de Femmes solidaires : Les femmes qui ont obtenu le prix Nobel de la paix
- Exposition en partenariat avec le CIDF de l'Oise, le Théâtre inutile et les femmes de la Maison sociale.
- Une exposition de graffs réalisés par les femmes de la Maison sociale en collaboration avec Kristof, graffeur.
Le vernissage aura lieu le 8 mars, l'un à 14h et l'autre à 17h30 au Palace. Vous êtes les bienvenus.

**Josette, 76 ans, retraitée et bénévole
au Secours populaire et à Femmes solidaires**



Le 8 mars, c'est la fête des femmes et le jour de mon anniversaire ! C'est donc une date doublement importante pour moi. C'est une journée où il faut se tenir les coudes, il ne faut pas rester dans son petit coin à ne rien faire. L'avancée la plus importante pour moi, c'est la pilule.

Mais ça ne reste qu'une journée, ce n'est pas suffisant et il faudrait que ça remue plus ! Les femmes devraient se mobiliser davantage.

Pensez-vous qu'il reste encore des choses à faire ?

Oui plein. Nous devons obtenir l'égalité devant le travail, les salaires car les femmes ne sont pas rémunérées autant que les hommes.

**Aya, 40 ans,
demandeur d'emploi**



Le 8 mars, ça ne représente rien de spécial pour moi. Mais honneur aux dames, elles méritent le respect dans les foyers. Ce sont elles qui nous donnent de jolis enfants ! Il faut arrêter de parler de division, il faut la parité ! J'ai travaillé cinq ans dans une entreprise et je n'ai jamais vu une seule femme dans les ateliers. On considérait qu'elles ne pouvaient pas faire le travail mais c'est faux ! Ça m'a toujours semblé bizarre.

On constate dans les médias qu'il y a des femmes battues mais certaines en profitent pour mettre leur mari dehors et faire valoir leur statut de femmes seules. Ceci dit, la violence devrait être bannie, ce sont des actes barbares. Ça peut arriver une fois mais il ne faut pas que ça devienne une habitude ! Je dis non à la violence contre les femmes !

Le 8 mars, une histoire ancienne

Attachée à promouvoir l'égalité des sexes, Montataire participe comme chaque année à la journée internationale des femmes.

Rappelons que nous devons cette idée à la journaliste Clara Zetkin qui propose, en 1910, que « les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes qui servira en premier lieu la lutte pour leur droit de vote ». C'est en 1917 que le 8 mars est retenu à la suite de la grève des ouvrières de Saint-Petersbourg.

Cette journée est officialisée en 1977 par la résolution des Nations Unies qui invite les Etats à consacrer une journée à la célébration des droits des femmes et de la paix internationale.

En France, c'est en 1982 que le 8 mars est consacré « journée internationale des femmes. »

Si l'idée est ancienne, le combat pour l'égalité et les droits demeurent d'actualité au regard des nombreuses discriminations dont souffrent encore les femmes et de la remise en cause de certains droits fondamentaux comme le droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG).

La lutte contre la délinquance

Lutter plus efficacement contre la délinquance, améliorer la sécurité des personnes et l'aide aux victimes. Ce sont les objectifs que s'est fixée la communauté d'agglomération creilloise (CAC) avec la mise en place d'une nouvelle stratégie signée en janvier dernier avec les quatre villes de l'agglomération.

Cette stratégie a été mise en place à partir d'un diagnostic réalisé par les différentes villes de l'agglomération, en collaboration avec le cabinet Icade Suretis. Pendant une année, des groupes de travail rassemblant des acteurs très divers impliqués dans la vie de la cité (travailleurs sociaux, élus, habitants, associations, enseignants, responsables d'établissements, force de l'ordre, etc) se sont réunis, ont confronté leur pratique, leur vécu, leurs points de vue autour de la délinquance et la sécurité des personnes. Cette démarche participative, voulue par les élus, a été largement soulignée et appréciée. À Montataire, le diagnostic a été piloté par le responsable du service citoyen-

crimes et délits confondus) dans l'agglomération. Celle-ci, relève le diagnostic, « a connu durant les huit dernières années une baisse constante, soutenue et supérieure aux moyennes départementale et nationale. » Parallèlement et de façon logique, le nombre de victimes n'a cessé de baisser. En 2009, on en comptait 412 de moins qu'en 2008.

Une collaboration qui paye

Un résultat que l'on doit, dans l'agglomération, au travail réalisé dans le cadre du Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) et du contrat local de sécurité pour le niveau communal. Créé il y a une dizaine d'années, le

stratégie intercommunale de lutte contre la délinquance a donc été dégagée. Celle-ci s'articulera d'une part autour de la prévention éducative et sociale. Des actions prioritaires ont d'ores et déjà été arrêtées : lutter contre l'absentéisme scolaire, prévenir la récurrence, les violences intrafamiliales, éducation au numérique et travailler avec les jeunes sur leur rapport à l'image.

Le second axe de travail dégagé s'articulera autour de la prévention spatiale de la malveillance. Il s'agit de travailler sur les dégradations, les atteintes au cadre de vie et l'insécurité dans les espaces et les grands équipements. Tandis que l'État a choisi de traiter cette question par l'installation de vidéosurveillance



Madame le Procureur général du Tribunal de Senlis, le Maire de Montataire et le Maire de Villers-Saint-Paul signent la convention de prévention

neté - prévention - médiation. Parmi les réunions qu'il a initié pour élaborer le diagnostic propre à Montataire, une rencontre avec une dizaine d'habitants des différents quartiers de la ville, des commerçants, des élus, des agents municipaux. Une réunion qui a permis de tordre le cou à certaines idées reçues : « Les habitants, confie le responsable, ont expliqué qu'ils ne se sentaient pas en insécurité à Montataire mais qu'ils sont en revanche excédés par les incivilités. Cela montre que les habitants font aujourd'hui la différence entre incivilité et insécurité. Il y a dix ans, un crachat, un gros mot étaient considérés comme des actes de délinquance. » Mais rien d'étonnant à cela lorsque l'on observe la courbe de la délinquance (tous

CISPD sert d'espace de coordination des différents dispositifs et actions entreprises pour lutter contre la délinquance. Observe-t-on les mêmes phénomènes dans chacune des quatre villes ? Comment telle ou telle ville lutte contre l'absentéisme à l'école ? Comment les directives nationales sont-elles appliquées d'une ville à l'autre ? L'idée étant de permettre, comme l'explique le responsable du service citoyenneté - prévention - médiation, « une articulation entre les actions intercommunales et municipales. » Ainsi, par exemple, l'expérience acquise par la ville de Montataire en matière de lutte contre l'absentéisme scolaire sert-elle de référence au CISPD pour travailler sur cette question. Suite au diagnostic réalisé, une nouvelle

alors même que l'inefficacité en a été largement démontrée, la CAC a décidé de miser sur d'autres outils : Actions de sensibilisation à la sécurité routière, sécurisation des transports publics qui a déjà permis de réduire considérablement les incidents sur les différentes lignes, lutte contre la récurrence, conseil aux personnes vulnérables, accompagnement des projets d'urbanisme. « Cela passe aussi, explique le responsable du service médiation par l'exploration physique des quartiers pour repérer et identifier les situations pouvant susciter un sentiment d'insécurité : ajouter de l'éclairage dans un chemin manquant de luminosité, faire enlever les épaves sans attendre, nettoyer les tags, etc. »

M
C
Duran
rienne
nels c
C
et par
Monta
c'est
ensem
des s
tion tr
Rodri
tions,
compr
rique
moye
évite
ciatio
qui :
Jean
L'ass
des

La
C'e
acc
« C
la
co
dé
De
co
m
pa
Lo
pe
fe
ca
d
L
o
U
le
j

Montataire aux couleurs du Portugal

Durant trois jours, du 18 au 20 mars, le festival de la fédération de folklore portugais rythmera la vie Montatairienne. L'association Souvenir du Portugal vous présentera durant ces trois jours des chants et danses traditionnels du Ponte Lina. En costume bien entendu.

Créée en 1983, l'association folklorique « Souvenir du Portugal » œuvre depuis plus de 27 ans à préserver, transmettre et partager le patrimoine culturel portugais à Montataire. Pour la communauté portugaise, c'est avant tout un moyen de se retrouver ensemble, de parler, retrouver des rythmes et des saveurs du pays... « C'est une association très familiale explique le président Adelino Rodrigues, on y retrouve toutes les générations, les parents, les enfants. Mes filles ont commencé à danser dans le groupe folklorique à l'âge de 4 ans. Pour nous, c'est un moyen de donner une culture à nos jeunes et éviter qu'ils ne traînent dans les rues. » L'association s'est ainsi dotée d'une école de danse qui s'entraîne tous les samedis soir à l'école Jean Jaurès et compte aussi des musiciens. L'association s'est d'abord concentrée autour des danses de la région du Minho (Nord du

Portugal) mais avec des tenues de toutes les régions du pays, chacun voulant représenter sa province : Nazaré, La Beira, Litoral, Guimaraes et Viana do Castelo. Festival de couleurs et de styles différents.

Les choses commencent à changer en 1996 avec l'arrivée d'Adelino Rodrigues à la tête de l'association. Il souhaite que celle-ci soit intégrée « à la grande famille de la fédération de folklore portugais. ». Pour cela, Souvenir du Portugal devra choisir de représenter les danses, la musique et les costumes d'une seule région. L'association opte pour Ponte de Lima, dans le nord-est du Portugal car « le folklore y est d'une richesse et d'une variété extraordinaire tant dans le rythme que dans les couleurs. Dès lors, les tenues du groupe furent revues et mises aux normes afin de représenter de la plus juste manière le folklore de la région de Lima des années 1900 »

expliquent les membres de l'association.

Ainsi, pendant plusieurs années, Adelino Rodrigues s'est rendu dans cette région pour observer, filmer les groupes folkloriques : « À partir des films et des disques, les membres du groupe ont appris les danses. Ils se sont entraînés durant trois ans. » Un travail qui a été récompensé puisque le 30 mars 2008, Souvenir du Portugal a été affilié à la Fédération de folklore portugais lors de son festival à Bourges. C'est pour ses membres un très grand honneur puisque seule une dizaine de groupes ont obtenu cette « labellisation ». Durant la cérémonie, l'association s'est engagée à perpétuer de la manière la plus exacte possible son héritage folklorique. Depuis 2008, la fédération vient ainsi contrôler régulièrement si les tenues, les chants, la musique sont conformes au folklore traditionnel.



Groupe Folklorique

Souvenir du Portugal

La fête promet d'être belle

C'est donc en sa qualité de groupe affilié que Souvenir du Portugal accueille cette année le festival de la fédération de folklore portugais : « C'est un honneur pour nous de préparer cet événement au sein de la ville de Montataire afin que les Montatairiens découvrent ou redécouvrent notre folklore mais aussi afin que les autres groupes viennent découvrir Montataire explique Adelino Rodrigues. »

Depuis ils s'entraînent dur pour être à la hauteur : « Il y a beaucoup de contraintes car les femmes ne doivent pas porter de bijoux, de vernis, montrer leurs jambes et leurs cheveux. Les hommes doivent porter des pantalons et des chemises en lin, pas de montres ni de portables, etc. » La grande difficulté, comme souvent, c'est aussi de trouver des hommes pour danser car il est formellement interdit par la fédération que des femmes prennent le rôle de garçon, même déguisées. De plus tous les costumes sont fabriqués par des couturières du Portugal avec des tissus d'époque !

La fête promet d'être belle. En effet, l'association portugaise a invité les onze groupes qui appartiennent à la fédération à défilé dans la ville. Un groupe venu du Portugal sera aussi au rendez-vous et bien entendu les danseurs et musiciens de Souvenir du Portugal. N'hésitez pas à venir jeter un œil !



Le groupe folklorique "souvenirs du Portugal" durant le Festival des Portugais qui a lieu chaque année

Programme du Festival

• Samedi 19 mars au Gymnase Marcel Coene

20h30 ouverture par un spectacle de danse de « Souvenir du Portugal » de Montataire suivi de 5 autres groupes folkloriques dont un venu du Portugal

• Dimanche 20 mars

10h30 défilé dans les rues de Montataire :

Représentation de quelques danses aux Martinets

- Départ d'un groupe de la zone de l'ancien café "Camelia" à côté de la laverie et qui rejoindra la mairie par la rue Jean Jaurès

- Départ d'un groupe de la zone du magasin portugais "La Lusitane" qui rejoindra la mairie en remontant vers la gendarmerie, en passant par la rue Jacques Duclos et en redescendant par la rue en face de la mairie

14h30 Spectacles de danses folkloriques au gymnase Marcel Coene.

GROUPE COMMUNISTE ET RÉPUBLICAIN

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Débat d'Orientation Budgétaire du Conseil Municipal, est un moment particulier et privilégié pour évoquer la situation économique et sociale dans notre ville et dans le pays. Si la vie de la grande majorité de nos concitoyens est de plus en plus difficile, les profits des grandes entreprises sont, eux, repartis à la hausse de façon honteuse. Les riches sont de plus en plus riches au point que l'Impôt de Solidarité sur la Fortune (ISF) a rapporté en 2010 plus que prévu, ce qui n'empêche pas le gouvernement de vouloir le supprimer. N'y a-t-il pas là une relation de cause à effet ?
Mais les difficultés de nos concitoyens sont aussi celles des collectivités territoriales comme notre ville. Pour les Eus Communistes et Républicains, la situation est même extrêmement grave. Sur deux années, le gouvernement vient de prendre deux décisions qui portent des coups terribles aux budgets des collectivités : la suppression de la taxe professionnelle compensée partiellement par un nouvel impôt économique, et le gel des dotations de l'État au moment où toutes les dépenses augmentent !!
Là-dessus, Président de la République, Premier Ministre et majorité au parlement ont ajouté la réforme territoriale.

En fait, cette politique vise à la mise en cause de l'autonomie des collectivités, à la privatisation des services municipaux, à la réduction des dépenses publiques pour continuer à faire des cadeaux aux plus riches. Plus encore, l'objectif est d'arriver, à terme, à faire disparaître ce qui a fondé le développement territorial de la France, à savoir le lien : commune, département, État, issus de la Révolution pour y substituer un autre triptyque : intercommunalité, région, Europe !!

Aujourd'hui, les fondements de notre République, ses valeurs sont remises en cause à travers nos collectivités.

Les élus que nous sommes, n'avons pas l'intention de laisser faire et de nous résigner.

Avec vous, nous voulons exiger une véritable réforme de la fiscalité locale qui tienne compte des revenus, une véritable autonomie fiscale et budgétaire de nos communes.

**Le Groupe des élus communistes
et républicains**

GROUPE SOCIALISTE RADICAL ET APPARENTÉ

Pour des raisons de délais, nous ne sommes pas en mesure de publier notre tribune ce mois-ci.

N'hésitez pas à nous rencontrer tous les samedis sur rendez-vous de 9h00 à 12h00 en mairie.

Contacts : psmontataire@yahoo.fr
montataire.parti-socialiste.fr
ou 03 44 64 44 34

Vos élus socialistes et apparentés.

GROUPE PARTI OUVRIER INDEPENDANT

Non à la destruction des hôpitaux.

Le 20 janvier 2011, Sarkozy déclare : « je ne peux pas laisser les dépenses des hôpitaux s'abîmer dans les déficits ». Il prévient : « Nous allons poursuivre la réforme de l'hôpital (pour) (...) faire travailler ensemble le public et le privé. »

Quels déficits ? 70 Milliards ont été versés aux banques pour les renflouer, et 32 milliards ont été offerts cette année en cadeaux aux patrons sous forme d'exonérations de cotisations sociales. Réformer l'hôpital ? Le détruire conviendrait mieux : avec la Loi Bachelot, le gouvernement a mis partout en place des agences régionales de santé (ARS) qui ont reçu pour mission et feuille de route de fusionner les hôpitaux, de fermer des lits, des services entiers, de transférer au privé les services les plus rentables...

Dans l'Oise, le plan de l'ARS est de passer de 7 hôpitaux à 3 pôles de santé en fusionnant les hôpitaux de Creil et de Senlis, ceux de Compiègne, de Noyon et de Soissons, Beauvais enfin avec Clermont. Objectif de ces fusions : fermer des services et des lits.

Pour faire passer cette politique de destruction, le gouvernement a besoin d'un consensus pour associer organisations, partis « de gauche » à sa politique, au nom d'un prétendu réalisme.

La fusion des hôpitaux de Creil et de Senlis n'a ainsi été rendue possible que par le vote des élus PS de Creil.

Conséquences de cette fusion et des exigences de réduction des déficits publics : à Creil, les services de Chirurgie Digestive et de Chirurgie Gynécologique, ainsi que le Pôle Mère-Enfant sont menacés directement. Au même moment, les personnels hospitaliers de Creil avec leurs syndicats dénoncent une situation intolérable : les urgences sont en grève. Il y a 6 ans, il y avait 19 médecins à temps plein, aujourd'hui, ils sont 17 ; les personnels eux-mêmes ont chiffré les besoins : ils devraient être 25. La situation est déjà explosive : que va-t-il se passer si des lits, des services supplémentaires ferment ?

Impossible d'accepter ! Ce n'est pas aux travailleurs de payer pour une dette, des déficits qui ne sont pas les leurs ! Pas question d'accepter le chantage de la réduction des déficits publics. Non au consensus pour la nécessaire réduction des déficits publics, unité pour le rejet des contre-réformes et des plans de rigueur !

L'unité des élus et de la population doit se réaliser pour exiger le maintien de tous les lits, de tous les services hospitaliers, la création des besoins établis par les personnels hospitaliers !

Alain Lebreton
alainlebreton@neuf.fr
03 44 27 96 40

La langue de l'exil

Directrice du foyer Aftam de Montataire, Dua'a Alamat nous a reçus avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme. Elle nous a parlé d'elle, de son travail, des résidents du foyer, de ce lieu où elle ne voulait pas venir et qu'elle ne veut plus quitter aujourd'hui. Portrait.

« J'ai pris le poste en traînant les pieds car c'était un foyer réputé difficile nous confie Dua'a Alamat. Mais je n'ai plus envie de partir. » Elle s'est attachée aux résidents dont elle parle avec douceur et bienveillance. Elle veut continuer à améliorer les conditions de vie de ces personnes, la plupart du temps installées dans un provisoire qui dure : on vient pour un mois et ça dure des années parce que c'est compliqué de trouver un logement, parce qu'on se rend compte que finalement, c'est une solution qui n'est pas si mauvaise. C'est par exemple le cas des vieux immigrés qui n'ont pas fait venir leur famille et qui vivent dans un va-et-vient entre ici et le pays natal : « Certains vivent au foyer depuis trente ans, ils ne veulent pas habiter ailleurs car ils sont sûrs qu'ici, ils ne mourront pas seuls. »

La langue de l'immigré, la langue de l'exil, Dua'a Alamat la connaît bien. Avec ce nom qui ressemble à celui d'un personnage des milles et une nuit, on comprend tout de suite qu'elle non plus n'est pas vraiment d'ici. Pas vraiment d'ici cet accent si propre aux gens du Levant, un accent qui chante et qui réchauffe car il est gorgé du soleil de l'orient arabe. Dua'a Alamat le porte avec fierté comme elle porte ses origines jordaniennes. C'est là-bas qu'elle est née, là-bas qu'elle a passé les 26 premières années de sa vie : « Je me souviens très bien, j'ai quitté ma mère un 24 décembre. C'était très dur car je suis fille unique. » D'autant plus que ce bébé de 5 mois qu'elle porte dans son ventre, elle sait qu'elle lui donnera naissance loin de sa famille.

Mais comme tous les immigrés, elle se dit que ça ne durera pas, qu'elle rentrera au pays... Et puis « la vie vous dévore... »

Mais malgré cette moitié d'elle-même irrémédiablement tournée vers la Jordanie, elle s'est construit une vie, une carrière dans ce petit bout de l'Oise. Elle arrivait diplômée en informatique et finalement fait une carrière dans le social, au foyer Aftam, où elle gravit les échelons, un à un. Elle a commencé en contrat emploi solidarité et occupe aujourd'hui un poste de directrice. Pas mal ! Surtout quand on sait qu'elle ne parlait pas un mot de français en arrivant : « Je pensais qu'avec l'anglais, je m'en sortirais. Ce sont les idées que l'on se fait de l'autre côté de la mer ! En français, je faisais dix fautes par phrase se souvient-elle en souriant. C'était difficile d'avoir une vie sociale. »

«

Certains vivent au foyer depuis trente ans, ils ne veulent pas habiter ailleurs car ils sont sûrs qu'ici, ils ne mourront pas seuls.

»



Dua'a Alamat

C'est au foyer Aftam qu'elle découvre cette envie enfouie en elle « de venir en aide. Ça me vient peut-être de mon père qui était médecin. Les bédouins venaient d'endroits très reculés pour se faire soigner par lui alors même qu'ils étaient musulmans et mon père chrétien. Il m'est arrivée de l'accompagner dans les campements au milieu de la nuit. Les gens vivaient dans des conditions très précaires. On apprend à respecter les personnes quelles qu'elles soient. »

Et c'est bien ce qu'elle fait au foyer Aftam. Pas question de juger. Pas de place pour les relations de domination dans cette personnalité tout en douceur. Le respect et la bienveillance pour les gens qui vivent et travaillent là, plus qu'une règle, c'est une manière d'être. Les résidents du foyer probablement le sentent. Et c'est sans doute ce qui explique que le climat se soit apaisé dans ce lieu où la promiscuité exacerbe les tensions. Et grâce aussi « au travail sans relâche de l'équipe », explique-t-elle avec reconnaissance.

On sourit quand on observe Dua'a Alamat parler avec son jeune stagiaire : elle lui explique ce qu'il aura à faire le lendemain,

presque en chuchotant, avec la douceur d'un petit oiseau qui se pose sur une branche. Comme si elle ne voulait pas effaroucher ce jeune garçon à la timide adolescence. Elle lui répète plusieurs fois pour être bien sûr qu'il a compris, sans impatience, toujours avec la même douceur et la même lenteur. Je l'observais et je souriais, me demandant si cette manière d'articuler, de parler si lentement lui venait de cette époque où elle ne maîtrisait pas le français... Enfin peu importe ! Ce qui est certain, c'est qu'une parole portée par tant de douceur, ça fait du bien. D'ailleurs, certains résidents vont voir Dua'a chaque jour, seulement pour échanger quelques mots et sans doute sentir un peu de cette chaleur qu'irradie ce petit bout de femme.

JADE News

www.associationjade.com

Le service Animation :

Une fois de plus, le service animation de Jade vous réserve un beau programme de vacances.
Séjour : Futuroscope Poitiers – plus la ville de Royan.
Du 18 au 25 Avril 2011, 15 jeunes pourront découvrir le fameux parc du Futuroscope, à Poitiers, et ainsi profiter d'activités futuristes. Puis visiter la ville de Royan avec une activité char à voile en bonus.
Beau programme en perspective.

T'Vacs à Max :

Dans le cadre du programme « T'Vacs à MAX », Les animateurs vous réservent des activités et des sorties, dont le seul engagement est le plaisir. Tous les matins, en partenariat avec le Service des Sports, la pratique du Handball et du Tennis !
N'attendez plus ! Venez vous inscrire dès à présent, en vous présentant directement au service animation de Jade !
Dépêchez vous les places sont limitées...

Le service Point Écoute

Espace de parole et d'écoute, anonyme, le Point Écoute de JADE est ouvert aux jeunes de 11 à 25 ans, ainsi qu'à leurs parents.
Tiphaine, Leila, Anne-Claire et Maud vous attendent du lundi au vendredi de 9h30 à 18h, au siège de l'association.
Pour plus d'accessibilité, le Point Écoute propose aussi une permanence téléphonique : 03 44 27 88 65 ou 06 08 54 04 49.

Le PAIJ

Le PAIJ est à votre disposition, pour vous accueillir et vous accompagner dans vos projets de vie, vos recherches d'emploi, de formations, de stages ou la réalisation d'autres projets.
Le service est ouvert de 14h à 18h, du lundi au vendredi.

Le Grand Creillois industriel : architecture et patrimoine de Clarisse Lorieux

Nous vous signalons la publication du livre de **Clarisse Lorieux** sur le patrimoine industriel dans le Grand Creillois.
Le Grand Creillois industriel retrace ainsi « les origines, le développement et la pérennité des activités industrielles à travers les éléments les plus significatifs de son patrimoine et de son architecture(...)».
Au fil de l'Oise entre Pont-Sainte-Maxence et Saint-Leu-d'Esserent, mais aussi en remontant les cours de la Brèche et du Thérain, cette publication s'attache à parcourir ce patrimoine constitué d'usines, de cités ouvrières, de châteaux d'industriels, de coopératives mais aussi de monuments funéraires et de murs peints publicitaires. »



Lieux Dits Éditions, 2011.
Collection Images du Patrimoine (n°265),
128 pages, 300 illustrations.

Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille. Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

Ils sont nés

Janvier 2011

- Le 10 : AIT AHMED OUHSAIN Mariya
- Le 16 : CHEDWI Anas

Ils se sont mariés

Janvier 2011

- Le 15 : DEHIMAT Fouad et NEDELOVA Sarka
- Le 22 : EWEKA Ikponmwoza et AIYEKI Isokin
- Le 28: KALLOUCH Kamel et LAMANI Nora

Ils sont décédés

Décembre 2010

- Le 31 : COULIBALY Mamadou, 60 ans

Janvier 2011

- Le 1 : SCUTTENAIRE Suzanne veuve LÉCURU, 86 ans
- Le 8 : SIMON Jacky, 72 ans
- Le 9 : LEMETTE Christiane veuve LE BRIS, 84 ans

Permanences de la mairie annexe des Martinets

- **Permanence de Monsieur le Maire**
Le lundi matin, inscription sur place à partir de 8h30
- **Permanence de l'adjoint au maire délégué au logement**
Par téléphone au 03 44 27 09 30 ou sur place
- **Yannick Pannier, insertion professionnelle :**
Prendre rendez-vous au CCAS : 03 44 27 09 53 ou 06 70 82 86 93
- **Mission Locale**
Prendre rendez-vous à la mission locale de Creil ou par téléphone au 03 44 24 22 07
- **Conseil général-insertion RSA**
Prendre rendez-vous à la maison de la solidarité et de la famille au 03 44 10 40 70
- **L'APCE (association pour le couple et l'enfant)**
Cette permanence est momentanément suspendue
- **BGE (ensemble pour agir et entreprendre)**
Prendre rendez-vous par téléphone au 03 44 29 30 10
- **Lutte contre les discriminations**
Permanence libre avec M^{me} Blanquet conseillère municipale déléguée. Renseignements au 03 44 27 09 30 et M^{me} Chakir de l'association JADE au 03 44 28 09 30
- **Caisse primaire d'assurance maladie**
Les permanences, sans rendez-vous, ont lieu une semaine sur deux à la mairie annexe Le jeudi de 9h à 11h.
Renseignement : 03 44 27 09 30

La conseillère en économie sociale et familiale du service social, Coralie Berramdane reçoit sur rendez-vous à la mairie annexe des Martinets 03 44 27 09 30 ou 03 44 27 09 34.



COMMUNAUTÉ
DE L'AGGLOMÉRATION
CREILLOISE

Une agglomération forte pour un territoire solidaire



12^{eme} édition

Forum de l'Emploi

MERCREDI 23 MARS 2011

de 9h à 17h - La Faïencerie de Creil

Renseignements : CAC : Tél. : 03 44 64 74 74 / 24 rue de la Villageoise - BP 40081 - 60106 CREIL cedex
PSO : Tél. : 03 44 53 76 79 / 7 avenue de la Gare - 60340 SAINT-LEU D'ESSERENT

www.cc-agglocreilloise.fr

Creil • Montataire • Nogent-sur-Oise • Villers-Saint-Paul

www.pierresudoise.fr

